

La situation favorable de l'Europe va aider un peu la France à se réformer

Les nouvelles en provenance de l'Europe vont dans la bonne direction. La Grèce a été maintenue à l'intérieur de l'Euro, l'Italie a finalement été autorisée à apporter deux de ses plus mauvaises banques à Intesa, comme cela s'était passé auparavant en Espagne avec le rachat de Banco Popular par Santander.

Cela ne résout pas pour autant tous les problèmes de l'espace bancaire européen, mais on peut constater que le mécanisme mis en place pour éviter les risques de contagion en cas de sinistre fonctionne. Il n'y a pas eu de contagion dans le système bancaire.

Au niveau du monde, on avait des inquiétudes sur le niveau du commerce international qui montrait des signes de contraction. Ce n'est plus le cas ce mois-ci, car le risque de manque de liquidités sur le dollar américain s'est éloigné. Selon les cambistes les trois devises les plus sous-évaluées par rapport au dollar américain en ce moment sont la Roupie indienne, la Livre turque et le Pesos mexicain. Les trois plus sur-évaluées sont les devises de la Grèce, du Japon et de la France.

Enfin, toutes les banques centrales ont annoncé qu'elles allaient remonter leurs taux d'intérêt. Si cela se produit il ne faudra pas être sous-pondéré en valeurs financières.

Pour être exposé au secteur bancaire européen l'univers d'investissement est le suivant :

BNP Paribas, Credit Agricole, Commerzbank, Intesa San Paolo, KBC Groep, Mediobanca, Natixis, Nordea Bank, Société Générale, Unicredit, Banca Popolare Dell Emilia, Caixabank, Bankia, Bankinter, Banco de Sabadell

La France a publié de faux bilans sous Hollande

La France plus mauvais élève de l'Europe en matière de discipline budgétaire a été obligée de se livrer à une mise en scène pitoyable pour annoncer le dérapage du déficit budgétaire en 2017. En dehors de Messieurs Sapin et Eckert, ex locataires de Bercy, tout le monde savait que le déficit cumulé de l'Etat de la sécurité sociale et des collectivités locales dépasserait largement les 3% du PIB. Cela n'a pas empêché François Hollande de déclarer qu'il laissait la France en meilleure situation qu'il ne l'avait trouvée en arrivant à l'Élysée ! Un président d'une société privée cotée en bourse qui ferait de telles déclarations sur l'état financier de sa société serait tout simplement accusé dans des conditions comparables, de publication de

faux bilan. La Cour des Comptes a préféré retenir le qualificatif d'insécurité. Soit

La situation financière est si grave qu'elle ne pourra pas être rétablie avec de simples annulations de crédit. Il est temps de passer aux réformes structurelles notamment sur le droit du travail, le logement, la sécurité sociale, la retraite et la formation... Emmanuel Macron a un mandat clair pour procéder à des changements et il a en face de lui des syndicats qui ont une main faible. Comme d'habitude Jean Luc Mélenchon et Marine Le Pen vont se considérer comme les représentants auto-désignés de la souveraineté du peuple, habilités à concurrencer la légitimité du pouvoir légal sorti des urnes. Leurs chances de réussite dans l'environnement actuel sont faibles.

Heureusement la meilleure situation en Europe va rendre l'exercice de retour à la réalité un peu moins difficile. L'indice de confiance des consommateurs est en France au plus haut depuis 2014. L'indice IFO du climat des affaires en Allemagne est de son côté au plus haut depuis 2009.

La Grande Bretagne a un marché action et une devise sous-évalués

La Grande Bretagne devra accepter les exigences de l'Europe pour arriver à négocier un Brexit qui pourrait aboutir à un statut ressemblant probablement à celui de la Norvège. Le marché anglais est attractif aussi bien en terme absolu que relatif. A cette situation s'ajoute le fait que la Livre Sterling est aussi sous évaluée.

On peut s'intéresser en priorité aux valeurs anglaises exportatrices. L'univers d'investissement est le suivant :

Shanks Group (74% du chiffre d'affaires réalisé en Europe continentale), **Man Group** (66%), **Thomas Cook Group** (65%), **Vodafone** (58%), **Bodycote** (57%), **Computacenter** (54%), **Kingfisher** (40%), **Imperial Tobacco** (40%), **WPP** (34%)

Le secteur des robots résiste dans la baisse des valeurs de technologie

Aux Etats Unis, les grandes capitalisation sont arrivées à des niveaux excessifs.

La croissance de l'économie a été revue à la baisse par le FMI de 2,3% à 2,1%.

Il est intéressant de noter que les valeurs bancaires surperforment l'indice S&P 500 alors que pendant le même temps les valeurs de technologie cèdent du terrain. Le seul univers d'investissement à échapper pour le moment à ce mouvement est celui de la robotique et de l'automation dont l'univers d'investissement mondial est le suivant :

Aerovironment Inc (US) , Accuray (US), Omron (Japan), Intuitive Surgical (US), Faro Technologies (US), Hollysys Automation Technology (China), Rockwell Automation (US), Nabtesco Corp (Japan) , Hiwin Technologies (Taiwan), ABB (Suisse), Harmonic Drive Systems (Japan), Daifuku (Japan), Yushin Precision Equipment (Japan), Keyence (Japan), Fanuc (Japan), Zebra Technologies (US), Amano Corporation (Japan), Kronos (Germany) Yaskawa Electric Corp (Japan), Raven Industries (US)

La demande de Lithium va rester forte

Les véhicules électriques auront besoin de beaucoup de Lithium. Les pays les plus riches en lithium sont le Chili, La Chine, la Bolivie. Leurs réserves représentent l'équivalent de quinze années de consommation .

L'univers d'investissement des sociétés concernées par le développement de cette filière sont :

FMC Corp, Rockwood Holdings, Orocobre Ltd, Sociedad Quimica y Minerale de Chile , Samsung SDI Co , GS Yuasa Corp , LG Chem , SAFT , Coslight Technology International , Avalon Rare Metals